

# Rencontre régionale des gardes et des agents du littoral

10 et 11 octobre 2018  
Domaine de Certes et Graueyron

« *Changements climatiques globaux et impacts sur la gestion, les suivis scientifiques et la sensibilisation du public des sites du Conservatoire du littoral* »

## Éléments de compte-rendu

↳ **informations régionales par la délégation Aquitaine : actualité des sites, projets, acquisitions...**

**Intervention de Nathalie MADRID, Déléguée de Rivages Aquitaine**

À télécharger ▷ [2018-Rencontre-Aquitaine-Présentation Nathalie Madrid.pdf](#)

↳ **informations nationales en lien avec la garderie et informations sur les actions de la Direction de la Gestion Patrimoniale**

**Intervention de Gaëlle MOREAU, Responsable de la Mission Garderie/Sports de nature au sein de la Direction de la Gestion Patrimoniale du Conservatoire du littoral**

La DGPat est chargée, en relation avec les délégations de rivages, du pilotage des dispositifs de gestion patrimoniale des sites du Conservatoire.

Elle s'assure que les sites répondent aux exigences fixées par la loi : maintien des équilibres écologiques, qualité paysagère et valorisation du patrimoine naturel et culturel, accessibilité et information du public. Elle est le garant de la qualité des relations conventionnelles avec les gestionnaires et les usagers.

La DGPat est constituée d'une part, en missions thématiques : « patrimoine bâti et culturel », « usages et accueil sur les sites » et « interface terre-mer » et d'autre part, en missions transversales : « coordination scientifique et patrimoine naturel », « gestion - évaluation » et « garderie »

Le terme de « garderie » désigne l'ensemble des agents employés à la gestion des terrains du Conservatoire du littoral et la mission du même nom vise à accompagner les agents, sans dépasser les prérogatives de leurs employeurs, sur des questions de professionnalisation : animation du réseau, reconnaissance des métiers, équipement, échange d'expérience...

Cette séquence d'actualités a permis de présenter cette mission et les travaux en cours et à venir pour les agents du littoral

À télécharger ▷ [2018-Rencontre-Aquitaine-Présentation Gaelle Moreau.pdf](#)

↳ **impacts du changement climatique**

**Intervention de Patrick BAZIN, Directeur de la gestion patrimoniale au Conservatoire du littoral**

Introduction de la thématique et présentation de sites pilotes du Conservatoire du littoral : adapto, vers une gestion souple du trait de côte

À télécharger ▷ [2018-Rencontre-Aquitaine-Présentation Patrick Bazin.pdf](#)

## ↳ visite du *Domaine endigué de Graveyron* et de sa *pointe reconnectée à la mer*

**Intervention d'Isabelle KISIELEWSKI, chargée de mission au Conservatoire du littoral en charge du Bassin d'Arcachon, Joackim DUFOUR, garde du littoral, Référent Médiation sur les Espaces Naturels, Département de la Gironde, et Philippe NADÉ, garde du littoral, Département de la Gironde.**



La protection des espaces naturels participe à l'adaptation au changement climatique en atténuant ses impacts. La gestion souple du trait de côte, comme les reconnections à la mer de domaines endigués, accroît l'atténuation des érosions, submersions, etc.

Présentation, à deux voix par le Conservatoire du littoral et le Département de Gironde, des évolutions passées, des enjeux, de l'état des connaissances, des projets à venir.



À télécharger > [Plaquette-adapto-2017.pdf](#)

À télécharger > [Brochure-Benefices-Delta-de-la-Leyre.pdf](#)

↳ **échange avec Hervé Le Treut, climatologue, membre de l'Académie des sciences, directeur de l'Institut Pierre-Simon-Laplace.**



**Les travaux d'Hervé Le Treut portent sur la modélisation numérique du système climatique et la compréhension des perturbations radiatives du climat, en particulier le rôle de l'effet de serre additionnel lié aux activités humaines. L'étude des impacts des changements climatiques et l'analyse des risques environnementaux associés, sous une forme qui permette leur usage dans le domaine socio-économique, constituent une prolongation naturelle de ces travaux. Ces recherches se font dans un contexte de collaborations internationales fortes : il participe aux travaux du Groupe intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), et il est membre du Comité scientifique joint du Programme climatique mondial.**

L'histoire de la prise de conscience du changement climatique débute avec le rapport Charney, remis en 1979 au président américain, quelques années après le rapport du Club de Rome Limits to growth (1972). La réponse politique a été rapide à ce constat scientifique, au moins dans la phase de diagnostic. L'une des réponses a été la création du GIEC (Groupe intergouvernemental pour l'étude du climat). Le GIEC ne fait pas de recherches par lui-même, il analyse et compile les recherches effectuées par les différents laboratoires et les synthétise pour les décideurs. C'est un outil de médiation. Le premier rapport du GIEC en 1990 a conduit à protocole de Kyoto en 1997.

Les rapports du GIEC établissent clairement que les émissions d'origine anthropique de gaz à effet de serre résultent à 80 % du recours aux énergies fossiles. Or la part de ces hydrocarbures dans l'énergie consommée n'a pas varié depuis quarante ans.

Le CO<sub>2</sub> s'accumule dans l'atmosphère : la moitié du CO<sub>2</sub> émis il y a un siècle est toujours là ! Et en rapprochant le réchauffement climatique calculé par les modèles mathématiques et le réchauffement réellement observé, on constate une adéquation forte, qui confirme que le réchauffement est effectivement lié aux gaz à effet de serre.

Pour l'avenir, le GIEC a élaboré quatre scénarios. Le plus clément, qui limiterait le réchauffement à + 2 °C est d'ores et déjà dépassé ! Il anticipait 10 milliards de tonnes de CO<sub>2</sub> en 2050, or nous y sommes déjà.

Pour rester en ligne avec les 2 °C prévus, il faut intégrer des « émissions négatives », c'est-à-dire des façons de capter le carbone, par exemple en plantant des arbres particulièrement consommateurs de carbone ou en cultivant des algues qui pourraient servir de carburant. Mais ces « solutions » se heurtent aux impératifs agricoles ou de biodiversité.

Les territoires doivent contribuer à la diminution des émissions de gaz à effet de serre, avec leurs spécificités propres. L'Aquitaine, puis la région Nouvelle-Aquitaine, a mis en place le projet Acclimaterra pour réaliser un état des lieux prospectifs des adaptations nécessaires au changement climatique. Plus de 140 chercheurs seniors ont participé au premier rapport, et plus de 400 à l'ensemble des deux rapports. Tous ont accompli cette mission bénévolement. Il y a là une qualité et une quantité impressionnante de savoirs précieuses pour orienter les décisions publiques à l'échelle du territoire.

Outre leur contribution à la diminution des émissions de gaz à effets de serre, les territoires doivent être les laboratoires de l'adaptation aux effets du changement climatique.

À télécharger ↪ [2018-Rencontre-Aquitaine-Présentation Hervé Le Treut.pdf](#)

En savoir + ↪ [Le projet Acclimaterra](#)



## ↳ observations et perspectives de suivi du littoral : exemple de l'Observatoire de la Côte Aquitaine

Eminemment mobile et en constante évolution, le littoral est un écosystème riche, fragile et fortement convoité. Cet environnement de transition entre terre et mer est soumis à la pression anthropique et aux aléas naturels (érosion côtière, submersion marine, tempêtes, saisonnalité, etc.), dans un contexte de changement climatique qui contribue à accélérer son évolution. C'est pourquoi la mise en place de suivis réguliers et continus est nécessaire pour faciliter la compréhension de ces changements au cours du temps, en particulier dans le cadre de la mise en place de stratégies de gestion.

Sur le littoral aquitain, des suivis sont organisés depuis plus de 20 ans dans le cadre de l'Observatoire de la Côte Aquitaine, permettant de prendre en compte l'évolution du littoral dans ses modalités de gestion. Cette connaissance permet de distinguer les évolutions géologiques sur le long terme, des évolutions plus récentes au cours des dernières décennies et les effets des tempêtes.

Les protocoles de suivis et l'organisation des acteurs qui ont été mis en place apportent une illustration des pratiques d'observations et de mesure de l'évolution du littoral dans un objectif d'amélioration des connaissances et de gestion.

**Intervention de Cyril MALLET, ingénieur géologue, chef de projet littoral, BRGM Nouvelle-Aquitaine, coordinateur régional de l'Observatoire de la Côte Aquitaine (OCA)**



À télécharger > [2018-Rencontre-Aquitaine-Cyril Mallet.pdf](#)

## ↳ quelle stratégie de façade en Aquitaine ?

Le GIP Littoral est un outil de réflexion, de coordination et d'appui technique pour l'aménagement et la gestion des espaces littoraux. Il réunit les services de l'Etat, le Conseil Régional, tous les Départements et toutes les intercommunalités de la Région Nouvelle-Aquitaine.

Il a été missionné par ses membres pour définir et animer une stratégie régionale de gestion de la bande côtière, qui est en cours de déclinaison et d'application dans tous les territoires concernés par l'érosion de la Région.

**Intervention de Nicolas CASTAY, directeur du Groupement d'Intérêt Public du Littoral Aquitain**



À télécharger > [2018-Rencontre-Aquitaine-Nicolas Castay.pdf](#)

## ↳ connaissance et suivi des habitats côtiers dans le contexte des changements globaux

Présentation de la démarche « connaître et suivre la biodiversité végétale pour anticiper les changements globaux » du Conservatoire botanique national, illustrée par deux cas concrets : la réalisation d'un état des lieux cartographique avec l'exemple de la cartographie des habitats du Bassin d'Arcachon en cours de réalisation ; la mise en place de suivis de milieux ou zones à enjeux en termes de biodiversité végétale avec l'exemple des suivis des végétations du littoral dunaire aquitain.

**Intervention de Thomas BEUDIN et Kevin ROMEYER, botanistes du Conservatoire botanique national Sud Atlantique**



À télécharger > [2018-Rencontre-Aquitaine-Beudin-Romeyer.pdf](#)

## ↳ comment sensibiliser le public ? Exemple de l'approche paysagère par une mise en application sur le terrain à Certes.

**Intervention de Sébastien CANNET du CAUE Gironde**



A travers un parcours dans le domaine de Certes jusqu'aux abords du bassin d'Arcachon, cette visite tend à expliquer au travers de petits détails, de points de vue, de fenêtres et de cadrages sur le domaine, comment ce paysage façonné par l'homme s'est constitué, comment il évolue et ce qu'il pourrait devenir.

L'exercice du croquis rapide sur le terrain, le parcours, les jeux de cadrages, d'ouvertures et de fermetures du paysage permettent d'appréhender les constituantes fondamentales de ce territoire et apportent les outils nécessaires au grand public pour le décrypter, le comprendre et mieux le considérer comme un élément fluctuant, évoluant par l'action de l'homme et des changements climatiques.

